

Editorial

par Françoise Danset



l'origine de toute politique documentaire dans une bibliothèque, il y a cette simple question : quels documents pour quel public ?

Les bibliothécaires, alors interrogent leurs usagers, surveillent la production, travaillent sur le court et sur le long terme : la demande d'actualité et le fonds répartissent au mieux leurs crédits. C'est finalement un art difficile.

Après des décennies bien ternes (petits équipements, petites équipes, petits budgets) les 25 dernières années voient l'explosion de bibliothèques publiques et les années 80 celles des bibliothèques universitaires : constructions, modernisations, le public applaudit et consomme.

Voici qu'arrive la crise, et de nouveau les budgets sont en baisse, on s'interroge sur la légitimité des remises consenties aux bibliothèques par les libraires; auteurs et éditeurs s'inquiètent de l'inflation galopante des photocopies, mettent en parallèle augmentation des prêts en bibliothèque et baisse des tirages, et réclament le prélèvement de droits sur le prêt. Pendant ce temps, les bibliothèques, ouvertes à tous, accueillent, répondent, proposent, incitent, font découvrir. Comment s'entendre ?

Plus que jamais le dialogue est nécessaire entre les différents maillons de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires. Il importe d'identifier ce que fait chacun, quels sont ses droits et ses devoirs, sans verser dans l'idée trop simple que trouver un payeur, c'est résoudre magiquement tous les problèmes qui se posent aujourd'hui dans le monde du livre.

L'Association des Bibliothécaires Français participe activement à ce dialogue. Elle espère que les décisions qui seront prises au niveau national seront équitables et satisfaisantes pour tous.

Le *Bulletin d'informations* de l'Association des Bibliothécaires français est analysé dans la base PASCAL produite par l'INIST. Ce numéro est tiré à 3700 exemplaires.